Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 39 (1951)

Heft: 791

Artikel: Participation féminine aux rencontres internationales

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-267498

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DE-CI, DE-LA

Europe

Mlle Josette Worms (Paris) est lauréate du concours institué sur ce thème: les Nations Unies et l'évolution du concept de solidarité internationale

*

Miss Tuckwell, la première femme magistrat de Londres (1920), qui a consacré une grande partie de sa vie à l'amélioration du sort des ouvrières anglaises, est décédée à l'âge de 90 ans.

*

Angela Maria Cingolani-Guidi (dont le mari est sénateur) a été nommée sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Industrie et du Commerce.

*

En Grèce, on sait que les femmes ont largement participé aux élections municipales. Beaucoup d'entre elles furent nommées conseillères municipales dans les villages, mais aucune de celles qui étaient sur les listes de tous les partis, ne fut élue à Athènes.

*

Sœur Elisabeth Kenny, fondatrice de la méthode Kenny pour le traitement de la paralysie infantile, a participé aux travaux de la Conférence sur la poliomiélyte, qui s'est tenue à Copenhague.

*

L'Union internationale des organismes familiaux, qui avait siégé à Genève, en 1948, à Rome en 1949, à Helsinki en 1950, a siégé à Bruxelles en 1951, sous la présidence de M. Maurice Veillard (Suisse). Le travail fut intense, les questions les plus discutées ayant trait aux logements familiaux et à la politique familiale, c'est-à-dire, l'ensemble cohérent des mesures aptes à ajuster le monde moderne aux besoins fondamentaux de la famille.

Le Comité international de la Croix-Rouge a décerné à Mme Paul Lippens la médaille Florence Nightingale.

*

La division des questions féminines de la Haute commission américaine en Allemagne avait invité des déléguées à une semaine d'études sur le problème des femmes dans la vie publique. 200 participantes, parmi lesquelles 13 délégations de pays européens, ont assisté à cette rencontre.

*

En Allemagne, les femmes forment de 7,6 % des députés du Parlement fédéral, 7,2 % dans les diètes et 8,1 % dans les diverses commissions du gouvernement.

Le nombre des femmes sans profession qui s'élevait, avant la guerre, à 36,1 % est tombé à 29,7 %.

TÉLÉPHONE 23.05.12
45 professeurs
méthode éprouvée
programmes individuels
gain de temps
MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION
École LÉMANIA
LAUSANNE

Amérique

On annonce le décès de Miss Nellie Mac Clung, écrivain canadien; elle fit campagne pour le suffrage féminin et fut une des premières femmes élues, comme députée de l'État d'Alberta de 1921 à 1926.

*

Mme Bertha Lutz (Brésil), biologiste, une des quatre femmes qui eurent l'honneur de signer la Charte des Nations Unies en 1945, a été proclamée « La Femme des Amériques ».

*

Un nouveau procédé de distillation de l'eau de mer a été mis au point par Mme Maria Telkes de l'Institut technologique de Massachussetts.

*

L'Association des femmes universitaires a décerné, pour l'année académique 1951-52, vingt-huit bourses. Treize boursières étudieront aux Etats-Unis ; neuf Américaines se rendront en Europe, six Européennes se rendront, selon leur spécialisation, en France, en Angleterre, en Hollande, en Guyane britinnique, en Inde-Pakistan-Ceylan, et en Nlle-Guinée.

L'ensemble de ces bourses représente une somme de 44 450 dollars.

*

Les femmes voteront aux prochaines élections générales de l'Etat de Salvador.

*

Miss Frances Willis a été désignée par le président Truman comme conseillère de légation à Helsinki, en Finlande. C'est la première femme qui atteint ce rang après avoir suivi la filière diplomatique. Miss Willis a été au service du Département d'Etat depuis vingt ans et a occupé différents postes en Europe et en Amérique latine.

Asie

Le Conseil mondial de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles a siégé du 14 au 24 octobre au Liban, nous reviendrons sur cette importante rencontre et sur les problèmes féminins dans le Proche-Orient.

*

Une Association pour la protection de la jeune fille « adoptée » vient d'être créée afin de combattre la vieille coutume chinoise de vendre les jeunes filles sous prétexte d'adoption. Il y a plus de 120 000 jeunes filles esclaves à Formose.

Australie

Dame Annie Cardelle Oliver est la première femme membre du Conseil des Ministres, elle pourvoit à l'approvisionnement des matériaux de construction, y compris l'industrie du bâtiment et la navigation.

*

Dans le cadre des manifestations organisées pour le Jubilé du Commonwealth australien, une conférence jubilaire a été organisée à Canberra par les associations féminines pour discuter des sujets concernant les femmes. Une résolution réclamant une fois de plus l'égalité des sexes dans les sphères sociales, politiques et économiques sera présentée aux autorités.

Jeunesse des camps de réfugiés

Cent mille enfants ont joui des privilèges des camps d'été des Unions chrétiennes de jeunes gens, et Unions chrétiennes de jeunes filles, en Allemagne depuis la fin de la guerre. Les représentants de l'Organisation internationale des réfugiés ont collaboré aux transports de tous ces enfants de leur lieu de séjour dans les camps unionistes. Les autorités militaires des différentes régions ont mis à la disposition des Unions le matériel nécessaire. Des milliers de chef de file ont été formés pour la direction de ces camps. La plupart étaient eux-mêmes des D.P., mais des ressortissants autrichiens, allemands, britanniques, suisses, suédois, français, australiens, américains, canadiens, etc., ont prêté volontairement leur aide aux Unions, certains pourvoyant eux-mêmes à leurs frais de déplacement.

Des milliers de personnes donc, à travers toute la terre, ont été associées à cette vaste entreprise pour les petites victimes innocentes de la guerre, qui ont été éloignées, pendans des périodes assez prolongées, des camps de D.P. où la vie était si pénible.

BEAUX-ARTS

Une Lausannoise qui a beaucoup voyagé, aux Indes notamment, Mme Renée Boiceau, a exposé à la galerie Vallotton, à Lausanne, des paysages, des nus, des fleurs, qui ont été vivement appréciés. On a loué le talent de l'artiste, sa probité, son travail ; ses œuvres sont solides, solidement composées. Elle présente également des portraits remarquables. Son œuvre n'est pas sans offrir une parenté spirituelle avec celle de Félix Vallotton: même dessin ferme, mêmes couleurs franches et sonores, même franchise devant le modèle.

Afrique

Miss L. Vardy est la première femme magistrat de l'Afrique du Sud, elle siège à la Cour Juvénile.

*

Suisse

L'Union des femmes de Bâle (Basler Frauenverein) a célébré son cinquantenaire. Nos félicitations et nos vœux.

*

L'initiative prise par l'Union des sociétés féminines lausannoises, que préside Mme Krayenbuhl-Gubser, de faire donner des cours de cuisine et de tenue de ménage pour les fiancées, les jeunes mariées qui ont oublié ce qu'elles ont appris à l'école ménagère, est un succès. Le cours qui a débuté, au collège de Villamont, le 17 octobre, est complet avec 18 participantes.

Les brèves informations parues sous cette rubrique ont été glanées dans divers journaux féminins : International Women's News, Bulletin du Conseil International des Femmes, Bulletins des Conseils nationaux de Belgique et de Grande-Bretagne, Schweizer Frauenblatt, Die Frau, Women's Bulletin, etc.

ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

Il ne nous est pas possible d'encarter dans ce numéro-ci le chèque vert où l'Alliance de sociétés féminines suisses sollicite de vous un versement (50 ct. minimum), les formulaires en français n'étant pas prêts, mais nous vous engageons vivement à remplir ceux que vous avez reçus, émanant de vos sociétés respectives.

Enquête sur l'assurance vieillesse et survivants

Un étudiant de l'Ecole supérieure de commerce de St-Gall a fait récemment une enquête, auprès d'hommes de divers milieux, universitaires, fonctionnaires, employés de commerce, ouvriers, sur leurs connaissances de l'assurance-vieillesse et survivants, que plusieurs ont sans doute votée ou sur laquelle ils n'ont pas daigné se prononcer. Eh bien, le 50 % de ces hommes a une vague connaissance ou une méconnaissance totale de la question !

Il ne faut sans doute pas attribuer à ces enquêtes à l'américaine une importance exagérée, certes, mais celle-ci prouve une fois de plus combien il est absurde d'accorder le droit de vote à tous les hommes, *parce qu'ils savent*, et de le refuser à toutes les femmes, *parce qu'elles ne savent pas.*

S.B.

Participation féminine aux rencontres internationales

Nous avons écrit dans notre journal, à plusieurs reprises, que les Rencontres Internationales étaient trop exclusivement masculines, on verra par cet extrait d'un article de Mme Kikou Yamata, journaliste suisse et japonaise, dans la revue Union nationale des femmes, *qu'il y a eu des progrès aux Rencontres de 1951.*

...Coment ne pas être féministe après Coppet ? On était heureux de constater la vigueur avec laquelle Mlle Jeanne Hersch, privat-docent de l'Université de Genève, disciple du philosophe Jaspers, mena certains débats. La poésie et la philosophie s'unissaient dans la belle santé de Marie-Jeanne Durry, et modeste et sincère, la romancière allemande Gertrude von Lefort semblait porter le voile symbolique de « La Femme Eternelle ».

Ni mère, ni épouse, mais fiancée fidèle au souvenir et à l'idéal, elle me dit que « Dans la Dernière à l'Echafaud », qui a inspiré Bernanos, elle avait symbolisé la terreur du nazisme.

Ceci dit dans la cour de Coppet où l'on dînait par petites tables, ne manquait pas de piquant...

Les abonnés au „Mouvement Féministe", reçoivent „Femmes Suisses" d'office, sans aucun versement supplémentaire.

La bibliothèque du château d'Oron

Ce gros travail, qui devait être exécuté rapidement, exigeait de ce fait la collaboration de plusieurs aspirantes bibliothécaires. Il avait été demandé il y a trois ans par l'Association pour la conservation du Château d'Oron.

Précédé d'une copieuse introduction relative à l'histoire de château lui-même, puis à celle de la formation de la bibliothèque, il constitue maintenant — bien que non achevé encore faute du temps nécessaire — une documentation fort utile à consulter pour toutes les bibliothèques suisses. C'est donc — dit en conclusion M. Borgeaud — un enrichissement intellectuel pour le pays entier.

Les données sur la formation de cette bibliothèque estimée à 16 000 volumes sont quelque peu incertaines, mais on sait qu'un bibliothécaire et érudit lyonnais, M. Adolphe Gaiffe installa au Château vers 1880 ses riches collections de livres que les plus grandes bibliothèques pouvaient lui envier.

Ecrémée par des ventes à deux reprises, cette bibliothèque n'en reste pas moins d'une valeur incontestable. Presque tous les ouvrages portent l'ex-libris du comte polonais Potocky, dont la famille fut alliée aux princes de Ligne ; il se fixa à Paris et, vivant sur un pied princier, possédait entre autres une bibliothèque considérable, dont 20 000 ouvrages précieux.

Sans en être certain, on croit qu'une partie de ces livres a été achetée par Adolphe Gaiffe en 1880 en Galicie et transportée ensuite à Oron.

La vente du château ayant été envisagée en 1908, il y eut des pourparlers à ce sujet avec le canton de Vaud. Devant le refus du canton, fut fondée l'Association qui, après avoir réussi à obtenir les fonds nécessaires devint acquéreur du château avec ses riches collections, lesquelles risquaient autrement d'être dispersées par une vente aux enchères.

Par la suite, et sous la présidence du conseiller d'Etat M. Rubattel, on procéda à des réfections urgentes, entre autres dans la salle la bibliothèque où le visiteur en y pénétrant est impressionné par un magnifique plafond à caissons et par les milliers de livres qui tapissent les murs de leurs belles reliures brun et or.

Malgré cet effet harmonieux, un examen plus approfondi révèle bien des dégâts provenant de causes diverses, pourtant la valeur de cette bibliothèque est incontestable.

Beaucoup de ces livres sont du 18me et du début du 19me siècle et n'ont souvent qu'un intérêt documentaire, mais un bon nombre figurent en édition originale et ne se trouvent même pas à la Bibliothèque nationale de Paris. Oeuvres parfois incomplètes ou sans nom d'auteur. Cependant, il y a entre autres, une édition de Montaigne de 1652 en très bon état.

La théologie et les sciences naturelles sont représentés copieusement et l'on trouve aussi un nombre impressionnant d'ouvrages frivoles représentant le champ d'intérêt d'hommes et de femmes du monde en 1830.

La tâche de cataloguer tout cela en un temps limité — deux mois — ne fut pas facile: rangées par rangées, on aligna les livres sur les tables, après les avoir allégés d'une épaisse couche de poussière.

Impossible d'entrer ici dans le détail technique de ce cataloguement. Bornons-nous à à dire que l'inventaire devait avant tout être clair, simple, à la portée de visiteurs non spécialisés. Le catalogue par fiches est rédigé par ordre alphabétique.

Ce grand travail, bien qu'inachevé, exigea encore, après le retour à Genève, de longues recherches bibliographiques à la bibliothèque universitaire, après quoi ce ne fut pas peu de chose non plus de faire un tout homogène de l'apport de chacune des trois aspirantes bibliothécaires.

Mais n'oublions pas de dire pour l'intérêt des visiteurs du Château d'Oron et de sa bibliothèque qu'ils peuvent feuilleter la pièce maîtresse, le seul incunable qu'elle possède: « La Chronique du monde » par Hartmann Schedel, de 1493.

M.-L. P.

[1] Travail pour l'obtention du diplôme de l'Ecole de bibliothécaires (Genève) par Mlles Augsburger, Cuénod, Rossier, sous la direction de M. A. Borgeaud, bibliothécaire à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

L'eau de mer rend fou

L'auteur de ce curieux roman n'est pas un inconnu. Lauréat de l'Académie française et de l'Académie de la marine, à ses débuts en pleine guerre entre 1914-18, il est signalé par les plus célèbres écrivains français de ce temps (entre autres Ed. Schuré, René Bazin, Léon Daudet) comme une nouvelle étoile littéraire. Il entreprend plus tard une vaste campagne de salubrité nationale et fonde dans ce but une série d'associations dont les célèbres « Croix de feu ». Plus tard attiré par le président Trugillo de St-Domingue et ses réalisations, il se rend dans cette île de l'ancienne France qu'il représentera pendant près de quinze ans en qualité de consul général et ministre honoraire dans les institutions internationales de Genève, S.d.N., B.I.T., O.N.U.

En 1950, Maurice d'Hartoy reprend la plume qu'il avait abandonnée, après la parution d'une vingtaine d'ouvrages, et de l'un d'eux, il tire un nouveau roman. « L'eau de mer rend fou » qui vient de paraître, provient d'un épisode d'un précédent ouvrage : « L'homme bleu ».

L'aventureux marin qui en est le héros ne cesse de vivre une double vie : celle de la réalité et celle du rêve, d'où l'incompréhension des hommes, qui le prennent pour un fou, et des péripéties sans nombre.

Un seul être a foi dans ses fantastiques récits d'un monde sous-marin où il est persuadé d'avoir vécu : c'est sa chère Léna, amie d'enfance, amour de sa prime jeunesse, une exquise fleur de Bretagne qu'il retrouve enfin.

M.-L. P.

*

Mlle Simone Bergmans, dont notre journal a, à plusieurs reprises, commenté les œuvres — on se souvient peut-être de *Moi, ce malade* — a reçu, pour son roman *Faligan*, le prix Michot, décerné par l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique.